Le Domaine de Chaumont-sur-Loire : Un nouveau lieu pour l'art contemporain

du 29 avril au 31 décembre 2008

Dossier de presse

Centre d'Arts et de Nature
Chaumont-sur-Loire

Domaine de Chaumont s/Loire

Presse nationale et internationale
Sandrine Mahaut
Claudine Colin Communication
28, rue de Sévigné - 75004 Paris
T. 01 42 72 60 01
F. 01 42 72 50 23
sandrine@claudinecolin.com

Région Centre

Sommaire

L'art contemporain à Chaumont-sur-Loire Page 3

I - L'art contemporain

Jannis Kounellis Pages 4 à 6
Erik Samakh Pages 7 et 8
Rainer Gross Pages 9 et 10
Victoria Klotz Pages 11 et 12

II - La photographie

Andreas Gursky Pages 14 et 15
Alex MacLean Pages 16 et 17
Michel Séméniako Pages 18 et 19

Les acteurs du Domaine Page 20
Visuels disponibles pour la presse Pages 21 à 25
Informations pratiques Page 26

L'Art contemporain à Chaumont-sur-Loire

Propriété depuis 2007 de la Région Centre, le Domaine de Chaumont-sur-Loire, connu jusqu'à ce jour pour son Festival international des jardins, s'ouvre en 2008 à l'art contemporain. Tant dans le château que dans le parc, le nouvel établissement public accueillera plusieurs artistes de renommée internationale qui insuffleront une énergie nouvelle à ce haut lieu patrimonial, cœur du Val de Loire classé patrimoine mondial de l'Unesco, et à son parc centenaire de 50 hectares.

En tout premier lieu, Jannis Kounellis, grande figure de l'Arte Povera, inaugurera une œuvre originale, présente trois ans à Chaumont sur Loire, dans le cadre d'une commande exceptionnelle de la Région Centre. L'oeuvre de Jannis Kounellis habitera le château, dans des espaces nouvellement ouverts à la visite et inventera un dialogue nouveau avec l'histoire et l'architecture du site.

Trois commandes ont également été passées à Erik Samakh, Rainer Gross et Victoria Klotz pour des interventions et installations dans le parc, la thématique « Art et Nature » étant au centre de la programmation du Domaine.

Tant avec ses « flûtes solaires » suspendues dans les grands arbres du parc, qu'avec ses « lucioles » qui poétiseront magiquement les nuits de Chaumont, Erik Samakh contribuera à enchanter le Parc et à surprendre les visiteurs.

Rainer Gross y déposera une des œuvres éphémères dont il a le secret, sculptée dans le bois au pied d'un grand cèdre ou subtilement juchée dans les branches hautes de vieux tilleuls.

Victoria Klotz, quant à elle, nous entraînera dans ses rêves inspirés par la fantasque Princesse de Broglie, dernière propriétaire du Château, et sa folle passion des chiens et des éléphants...

Dans le même temps, ouvrant trois nouveaux espaces consacrés à la photographie, le Domaine de Chaumont-sur-Loire accueillera aussi l'œuvre de grands artistes travaillant sur le « paysage », tels Andreas Gursky, Alex MacLean, Jean Rault ou Michel Séméniako.

Chantal Colleu-Dumond
Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire

Commande exceptionnelle pour le château de Chaumont-sur-Loire

1er juillet 2008 - 2011
Château de Chaumont-sur-Loire

A partir du 1er juillet 2008, Jannis Kounellis sera l'invité du château de Chaumont-sur-Loire pour une durée de trois ans. Il réalisera dans des salles du château non encore ouvertes à la visite une commande artistique passée par la Région Centre.

Repères biographiques :

Né en 1936 au Pirée (Grèce), vivant à Rome depuis les années 1950, Jannis Kounellis est considéré comme une figure majeure de l'art contemporain et comme l'un des représentants phares de l'Arte Povera, aux côtés de Mario Merz, Giovanni Anselmo, Michelangelo Pistoletto, Luciano Fabro et Giuseppe Penone. Attitude artistique se voulant révolutionnaire, l'Arte Povera avait pour objectif de défier l'industrie culturelle et la société de consommation, et de revenir à l'essence du geste créateur, notamment par le recours, dans le processus de création, à des matériaux dits « pauvres ».

Révélé dans les années 1970, Jannis Kounellis a bâti une œuvre immense qui, associant l'espace et le temps, l'installation, le récit et les archétypes d'une mémoire et d'un projet mythologiques, associe peinture et sculpture, architecture et musique, théâtre, danse et opéra. Il fait partie des quelques rares artistes européens qui, dans les années 1960, ont radicalement modifié l'art et sa perception, et qui continuent aujourd'hui à créer une oeuvre majeure.

Jannis Kounellis

A l'origine, Jannis Kounellis est peintre. Issu d'une tradition picturale (Caravage, Munch, De Chirico, les cubistes...) bien plus que sculpturale, il débute son travail artistique dans les années 1950 en peignant des lettres, des flèches et des numéros sur des supports originaux tels que du bois ou du papier journal. En 1967, il commence à produire des sculptures, des installations et des performances théâtrales, qui relèvent volontairement du fragmentaire et de l'éphémère. Il réalise plusieurs décors d'opéras.

Aujourd'hui, si Jannis Kounellis recourt surtout à des matériaux bruts, d'origine industrielle ou organique (charbon, feu, laine, pierre, bois, café...) pour composer des installations monumentales, il se considère néanmoins toujours comme un peintre, dont le travail prend naissance dans l'espace du tableau.

Jannis Kounellis

Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Ce n'est pas des matières que je pars, c'est de l'espace. Depuis que nous sommes sortis du tableau, c'est l'espace lui-même qui est le cadre, qui est la matière [...] A partir du moment où nous sommes sortis du tableau, tout est devenu tableau. C'est pour cela que je me considère comme un peintre. »
Jannis Kounellis, à propos de son installation au Château de Plieux, Gers, 1995

Les installations de Jannis Kounellis se nourrissent toujours de leur contexte spatial, architectural, historique, et des tensions qui animent le lieu dans lequel elles se trouvent.

Souvent nourries de sacré et de mystère, ses œuvres mettent en scène des forces opposées telles la durée et l'éphémère, le mou et le dur, le vivant et le mort, l'industriel et l'organique, et donnent à voir son interprétation du rapport entre nature et culture. Créant un langage plastique et poétique alliant l'hermétisme au sensible, Jannis Kounellis cherche à traduire la dialectique entre « structure » et « sensibilité ».

Erik Samakh

Domaine de Chaumont-sur-Loire

à partir du 1er juillet 2008
Parc du château

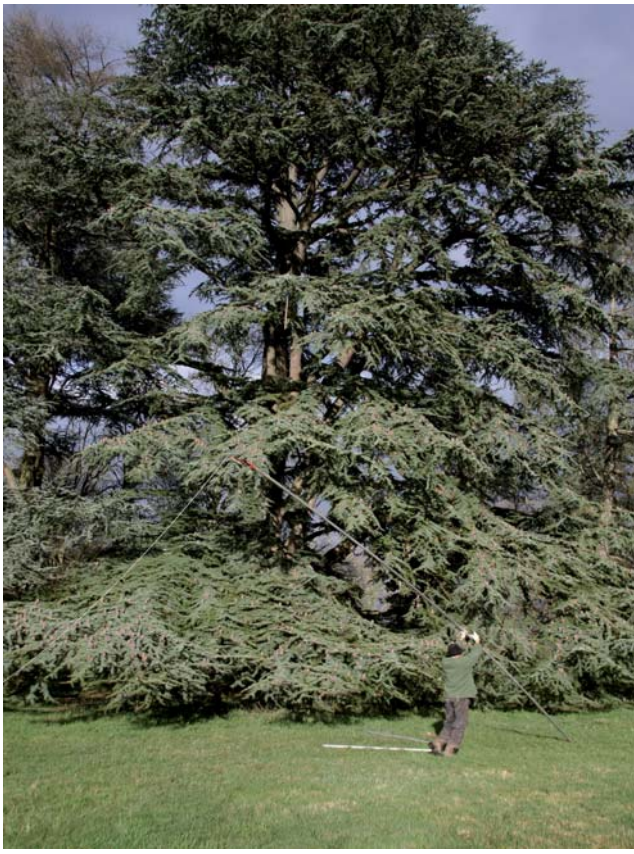
Erik Samakh propose une installation sonore et lumineuse composée de «joueurs de flûte» et d'«éclaireuses» dans le parc du château. Des «flûtes solaires» suspendues dans les grands arbres du parc émettront des sons intrigants dès le lever du soleil grâce à l'énergie captée, tandis que des «lucioles» se chargeront au soleil et émettront une lumière scintillante à la tombée du jour. En jouant ainsi avec les perceptions du spectateur, Erik Samakh révèle, dans un respect total de l'environnement, les beautés secrètes et les bruits de la nature.

Repères biographiques :

« L'œuvre entière d'Erik Samakh naît d'un dialogue constant entre l'homme et la nature. Attentif à ses bruits et à ses sons, à ses couleurs comme à ses différents règnes, il agit en arpenteur. Depuis quelque 25 ans, il capte, enregistre, et restitue dans l'espace du musée ce qui constitue pour lui une véritable matière plastique qu'il installe et diffuse en autant de lieux propres à la découverte. L'espace ambiant, dévolu jusqu'alors au pouvoir des images, devient tantôt un «lieu d'écoute», tantôt un «espace de silence» et transforme notre approche perceptive et perceptible du réel. Mais il intervient aussi dans le paysage et le fait réagir, en y greffant différents instruments de son invention. Erik Samakh n'est pas tant un acousticien qu'un artiste du temps présent, attaché à offrir de possibles expériences et sensations au delà du visible... »
Bernard Blistène

Erik Samakh

Domaine de Chaumont-sur-Loire



Né en 1959 à Saint-Georges-de-Didonne, Erik Samakh a commencé, en véritable pionnier, à recourir à l'informatique et à l'électronique dans les années 1980 pour créer des installations sensibles à leur milieu et au comportement du public.

Influencé par des artistes tels que John Cage, Joseph Beuys, Marcel Duchamp, Walter de Maria et Bill Viola, Erik Samakh explore les interactions subtiles entre l'environnement naturel et des éléments qui lui sont étrangers – des dispositifs technologiques, des spectateurs, afin de mettre en valeur la nature et d'en modifier la perception.

Par la combinaison de systèmes technologiques discrets et de phénomènes naturels d'origine végétale ou animale, Erik Samakh, dans une perspective d'écologie acoustique autant que dans une démarche proprement artistique, invite le spectateur à être attentif à la nature, à se mettre à son écoute et à dialoguer avec elle.

Erik Samakh crée des situations participatives entre l'homme et son environnement naturel. Bien souvent ses installations, comme par exemple l'une de celles qui furent présentées à l'Abbaye de Maubuisson à Cergy-Pontoise en 2006, sont animées par la présence et le comportement du public, et ce grâce à des procédés technologiques, dont la complexité est totalement dissimulée derrière la beauté épurée de l'échange.

Enseignant à l'Ecole d'art d'Aix-en-Provence, Erik Samakh a participé à des biennales d'art (par exemple celle de Venise) et exposé dans de nombreux musées internationaux (dont le Centre Georges Pompidou). Sa démarche artistique s'inscrit aussi dans des espaces naturels (Parc naturel régional de Lorraine, Gorges de Riou dans les Hautes-Alpes, Réserve géologique de Haute-Provence, Forêt de Tijuca au Brésil, Centre national d'art et du paysage de Vassivière en Limousin). Il a également réalisé de nombreuses installations dans des contextes de patrimoine historique : Abbaye de Maubuisson, Château de Chambord, Moulin de la Recense dans les Bouches-du-Rhône.

Rainer Gross

Domaine de Chaumont-sur-Loire

à partir du 1er juillet 2008
Parc du château

Rainer Gross installera une sculpture dans le parc du château de Chaumont-sur-Loire.

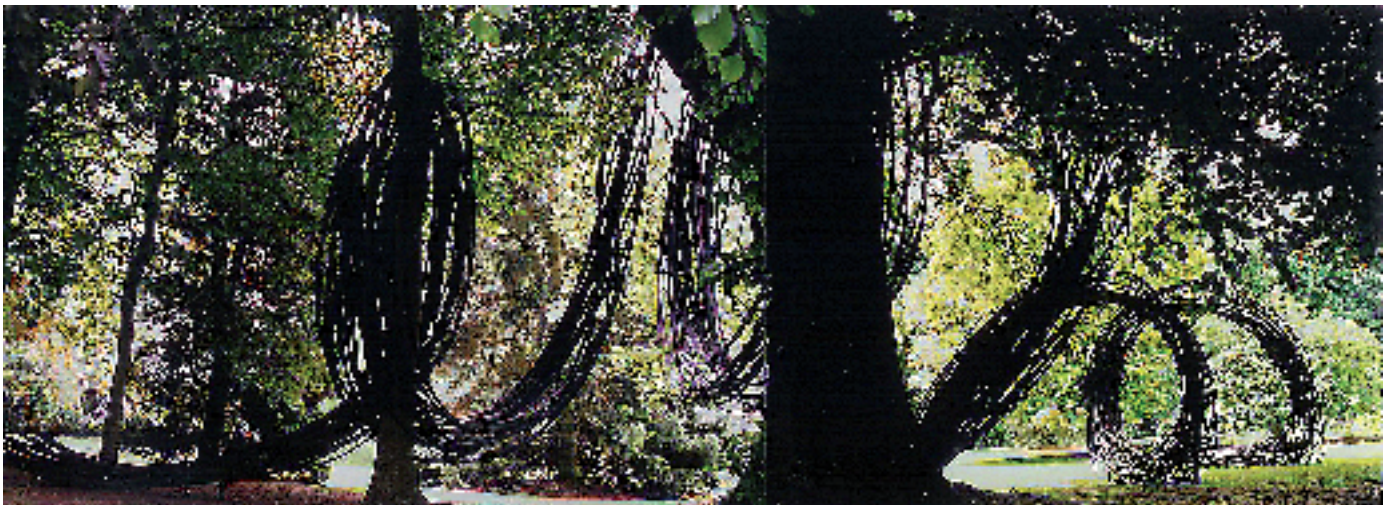
Le travail de Rainer Gross pointe le caractère éphémère de toute chose face au mouvement perpétuel.

« La construction de lattes fabriquées par une machine renvoie à son origine matérielle, et, en même temps, le noir de sa surface brûlée à la prochaine phase inévitable d'un cycle éternel : naissance, croissance, appropriation pour l'utilisation par l'homme, destruction et désintégration. »
Rainer Gross, à propos de sa toute première installation en milieu naturel, *Inclusion sculpturale*, dans le Parc Malou, Bruxelles, 1994

Contrairement à ses oeuvres réalisées dans des contextes de patrimoine historique, auxquelles la pierre confère une certaine durabilité, les installations en milieu naturel, fragiles et éphémères dans leur essence, permettent également à l'artiste de décliner le thème de la vulnérabilité.

« Ce que j'aime dans le travail en extérieur, c'est marquer la précarité de la vie humaine par rapport à son environnement. Mes œuvres ne sont pas faites pour rester, je choisis tout spécialement un matériau modeste et fragile qui s'adapte mais ne peut pas durer. »
Rainer Gross

Rainer Gross



La vida es un pasahe - Château de Jehay (2004)
Photographie Rainer Gross

Repères biographiques :

Né en 1953 à Berlin et installé en Belgique, Rainer Gross a débuté son travail artistique en tant que sculpteur sur pierre avant de se consacrer au bois à partir du milieu des années 1990.

Mettant en scène des processus vivants, changeants et éphémères, Rainer Gross réalise des installations aux formes fluides, tantôt graphiques, tantôt organiques. Si ses œuvres plus anciennes étaient surtout conçues comme des installations in situ qui épousaient les formes de leur environnement, ses créations récentes sont davantage des installations-objets qui se détachent de leur milieu tout en lui faisant écho.

A l'exemple de son installation *A ciel ouvert*, réalisée en plein air dans le Massif du Sancy en Auvergne en 2007, ses constructions, légères et imposantes, aériennes et enracinées à la fois, apparaissent tels des espaces dans l'espace. Tels des mondes à la fois clos sur eux-mêmes et ouverts sur une réalité nouvelle, elles invitent le spectateur à une nouvelle perception de son environnement, de l'espace, des échelles et des volumes.

Victoria Klotz

Domaine de Chaumont-sur-Loire

à partir du 1er juillet 2008
Parc du château

Victoria Klotz a été inspirée par le château et le parc de Chaumont-sur-Loire, et a souhaité y faire revivre l'esprit fantasque de la princesse de Broglie et ses multiples animaux (chiens, éléphant...).

Depuis 1997, elle mène un travail plastique fondé sur une expérience intime du territoire «sauvage». Réinvestissant les stratégies du prédateur telles que l'affût, l'approche, le piège et le camouflage, elle conçoit des dispositifs de cheminement, d'observation, d'écoute et de lecture pour un spectateur-auditeur. Son travail se présente aussi bien sous forme d'installations in situ, de propositions d'événements, de vidéos, de bandes audio et de photographies que d'écrits.

Victoria Klotz interroge le champ du désir en prenant position sur le terrain de l'animalité et du sauvage. La dimension écologique bascule dans la fiction, les paysages finissent par nous regarder, l'animal se dérobe et nous attire vers un ailleurs. Plus gravement, c'est la question d'un «être au monde» destructif qui est à l'œuvre : que faire du piétinement du monde ? que faire de l'avalement inexorable ?

Victoria Klotz

Avec calme et lenteur, Victoria Klotz nous invite à un retournement du regard sur quelques réalités mésestimées : les pierres abandonnées, les eaux boueuses, les hommes qui pêchent, chassent et festoient.

Repères biographiques :

Née en 1969, Victoria Klotz vit actuellement dans les Pyrénées Centrales.

Sa première exposition personnelle, *In media res*, a lieu à la Galerie Le BBB à Toulouse en 1997. En 1999, elle bénéficie d'une aide à la création de la DRAC Midi-Pyrénées (Direction Régionale des Affaires Culturelles). Elle participe à de nombreuses résidences et est notamment accueillie par l'AFAA (Association Française d'Action Artistique) à Oslo (Norvège) en 2001. La même année, elle expose à la Galleri F15 à Moss, toujours en Norvège.

En 2002, elle présente *Hospitalités* à la Galerie Le BBB à l'issue d'une autre résidence de six mois à l'Hôpital Joseph Ducuing de Toulouse. En 2006, le CNAP (Centre National des Arts Plastiques) lui accorde une bourse. Elle collabore également à de nombreuses expositions collectives dont la dernière, *Show off*, a lieu à Paris en 2007 avec la Galerie Analix Forever.

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire : Un nouveau lieu pour la photographie contemporaine

Andreas Gursky

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Début mai - 31 août 2008
Galerie du château

L'exposition de photographies d'Andreas Gursky au château de Chaumont-sur-Loire présente, à partir de 7 vues en très grand format, un échantillon de sa réflexion sur le rapport entre nature et culture, à partir de paysages qui témoignent de la dialectique des rapports d'échelle.

Andreas Gursky a commencé à développer cette réflexion au milieu des années 1980. Au cours d'une randonnée dans les Alpes, il photographie un paysage qu'il croyait désert, et s'aperçoit, au moment du développement, que la montagne est parcourue d'une multitude de petites figures humaines.

Cette photographie *Téléphérique, Dolomites*, 1987 (ci-dessus) présentée dans l'exposition, est l'un de ses premiers grands formats (104 x 128 cm), où l'homme, à peine perceptible, mais néanmoins présent, est aspiré par l'immensité du paysage.

Ses œuvres *James Bond Island I, II, III*, 2007, (307 x 223,3 cm) sont également présentées dans l'exposition (ci-contre). Dans ces vues idylliques et sublimes d'une série d'îles éparpillées dans l'océan, en apparence les portraits d'une nature vierge, l'homme, un détail infime, est néanmoins présent.

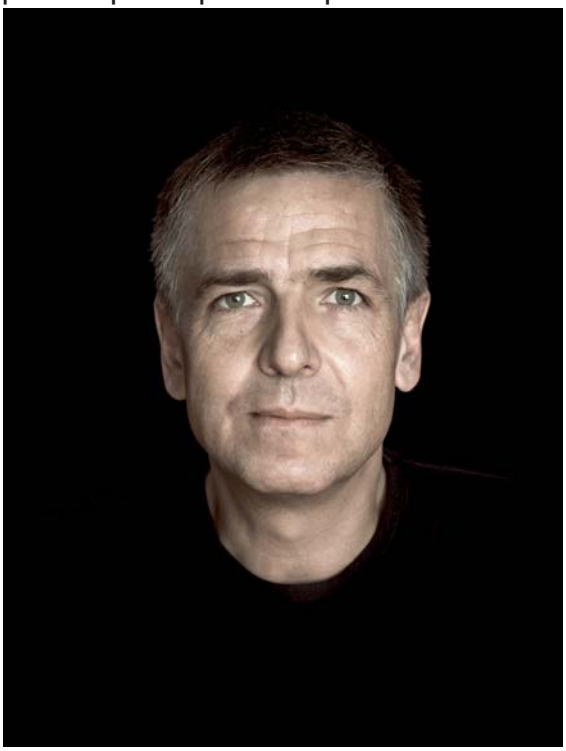
A gauche et page précédente : Andreas Gursky, James Bond Island III, 2007, Tirage couleur chromogène, 307 x 223,3 cm © Andreas Gursky / VG Bild-Kunst, Bonn, Courtesy Monika Sprüth / Philomene Magers, Cologne Munich London

Ci-dessus : Andreas Gursky, Seilbahn, Dolomiten, 1987, Tirage couleur chromogène, 87 x 103 cm © Andreas Gursky / VG Bild-Kunst, Bonn, Deutsche Bank Art Collection

Andreas Gursky

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Andreas Gursky est avant tout célèbre pour ses portraits monumentaux de la société de consommation et de la globalisation. De New York au Caire, de Düsseldorf à Shanghaï, de Paris à Tokyo, il parcourt le globe avec un objectif double : découvrir des sites emblématiques de notre temps, tels une bourse, un supermarché, et des espaces, entre nature et civilisation, animés par un principe de répétition et des contrastes d'échelle.



Andreas Gursky© Tom Lemke

Ses images aux plans simples, généralement frontaux, sont souvent retravaillées de façon numérique : à partir de négatifs classiques de plusieurs prises de vues, qu'il scanne et assemble à l'aide d'un logiciel de traitement d'image, Andreas Gursky réalise un nouveau négatif qu'il développe sur du papier traditionnel en rouleau. Ce procédé lui permet d'augmenter, pour des photographies qui vont jusqu'à 2 x 5 m, l'effet de gigantisme saisissant qui s'en dégage. Les sites qu'il donne ainsi à voir sont des environnements transformés à partir du réel, des images conceptuelles davantage que des portraits réalistes.
Cette exposition inaugure une série d'expositions de photographies sur le paysage qui seront présentées au château de Chaumont-sur-Loire.

Repères biographiques :

Né en 1955 à Leipzig en Allemagne, Andreas Gursky vit aujourd'hui à Düsseldorf. Il est l'un des représentants majeurs de l'Ecole de photographie de Düsseldorf, aux côtés de Candida Höfer, Thomas Struth et Thomas Ruff.

Il fut formé successivement à la Folkwang-Hochschule d'Essen, école prestigieuse proche de l'esprit du Bauhaus, puis à l'Académie des Beaux-Arts de Düsseldorf par Bernd Becher, photographe emblématique de l'architecture de l'Allemagne post-industrielle. Il expose aujourd'hui ses clichés dans les plus grands musées du monde, tels le Museum of Modern Art de New York, le Centro de Arte Reina Sofia de Madrid, le Centre Georges Pompidou et dernièrement le Kunstmuseum de Bâle, qui lui ont consacré de grandes expositions personnelles.

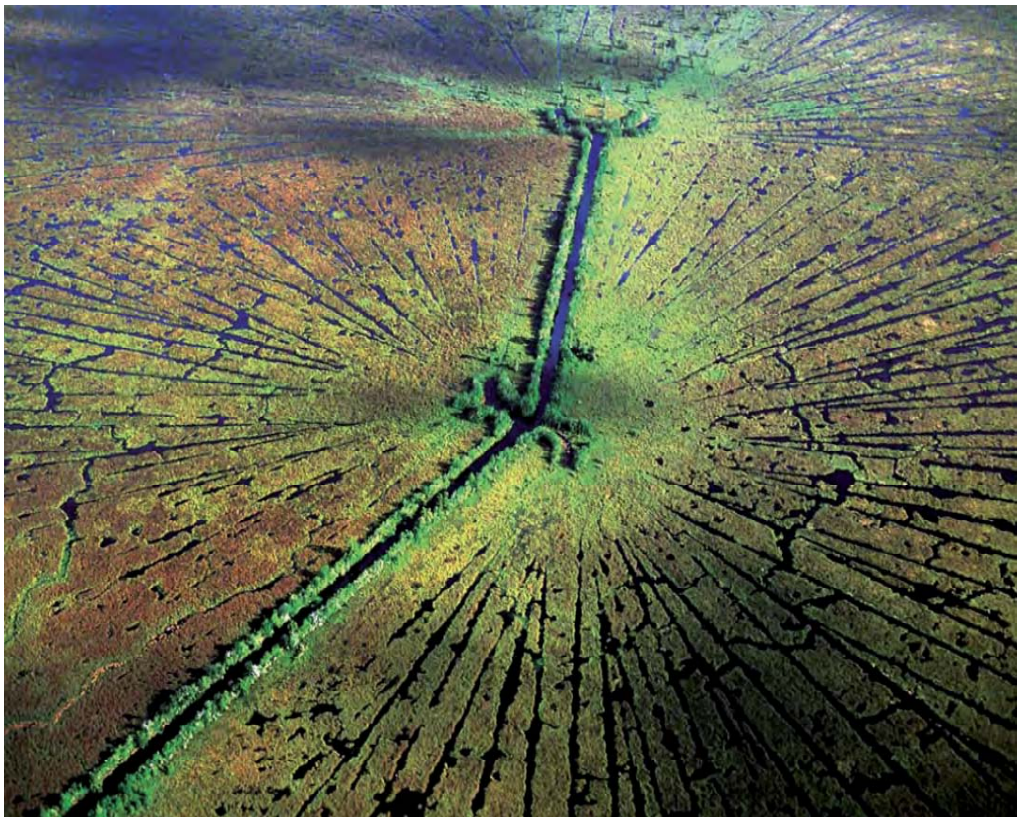
Alex MacLean

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Octobre 2008 - janvier 2009 (dates à confirmer)
Galerie du château

Pilote et photographe, Alex MacLean s'inscrit dans la grande tradition de l'imagerie aérienne. Cependant, il cherche moins à magnifier un paysage spectaculaire qu'à restituer l'histoire et les évolutions des territoires qu'il photographie. L'artiste met en lumière les déplacements, les recompositions de l'espace, les effets du temps, les aménagements qui reconstituent les blocs, les frontières et les interstices.

Alex MacLean



Repères biographiques :

Alex MacLean vit à Lincoln dans le Massachusetts et travaille à Cambridge aux Etats-Unis. Ses œuvres ont été exposées aux Etats-Unis, au Canada, en Europe et en Asie. On les retrouve aussi bien dans des collections publiques que privées ou encore dans des universités. Récompensé par de nombreux prix, il a notamment remporté le Prix de Rome du Paysagisme de l'Académie américaine de Rome en 2003-2004. Il a également obtenu des bourses de fondations telles que la Fondation Graham et la Fondation Nationale pour les Arts.

Il est l'auteur de sept ouvrages réalisés entre 1993 et 2007 : *Visualizing Density, The Playbook, Designs on the Land : exploring America from the Air, Taking Measures Across the American Landscape, Aerial Reflections of America, Above and Beyond et Visualizing Change in Small Towns and Rural Aeras.*

Michel Séméniako

Domaine de Chaumont-sur-Loire

1er juillet - 31 décembre 2008

« Lettres d'amour des mouches à feu »

Cour de la ferme du Château

Michel Séméniako est un grand voyageur. A la lecture de ses nombreuses publications, l'on découvre sa passion pour l'Afrique, l'Asie (Chine, Inde, Indonésie, Japon...), l'Europe et bien évidemment la France.
Mais ce que l'on en retient, c'est une suite de paysages tous plus irréels les uns que les autres, des paysages rêvés, des visions presque idylliques et merveilleuses d'un monde qu'il sait par ailleurs d'une noirceur pathétique. Michel Séméniako éclaire le monde, comme on révèle un monde que l'on s'invente. Depuis une visite à Auschwitz, il ne photographie plus en noir et blanc, refusant la redondance entre le fond et la forme photographiée. Les lieux de mémoire industriels qu'il arpente depuis plus de vingt ans, ces paysages de la mutation de l'économie du monde n'ont pas chez lui les couleurs crues d'un réalisme dénonciateur ou agressif et, encore moins, les couleurs passées d'un monde perdu. En décalant l'objet de la perception de sa vérité communément admise, il nous fait subtilement percevoir le double langage de l'image, à la fois manipulateur et laudateur. En déconstruisant les convenances de la lumière et de la couleur, il nous révèle ce que nous n'avons pas su ou voulu voir.

En oiseau de nuit farouche et tenace, il fuit la magie scintillante des grandes métropoles et s'attache à chercher l'essence des formes, lorsque ces dernières sont loin des regards convenus et souvent attendus. La série « Lettres d'amours des mouches à feu » qu'il propose à Chaumont-sur-Loire est un moment de poésie, une parenthèse loin du bruit et de la fureur. Réalisées dans le Piémont avec la complicité d'un entomologiste, ces images s'attachent à l'infiniment fragile et tutoient amoureusement l'invisible. Les signaux lumineux émis par les lucioles (mouches à feu), dans leur recherche du partenaire amoureux, sont de l'ordre de l'indicible, un quantième de seconde qu'il faut savoir appréhender avec toute l'humilité nécessaire afin d'ECOUTER ces lettres d'amour.

Michel Séméniako

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Repères biographiques :

Michel Séméniako est né en 1944, à Annecy, et s'est orienté vers la photographie après des études de sociologie. Il est lauréat du prix Nadar et du prix de la Villa Médicis Hors les Murs. Ancien enseignant, il a publié une quinzaine d'ouvrages à ce jour, accompagnés de textes d'auteurs prestigieux : Michel Vinaver, Alain Bergala, Paul Ardenne, Jean-Claude Carrière, Anne Cauquelin, Louise L. Lambrichs... Ses oeuvres sont présentes dans de très nombreuses collections publiques et privées aussi bien françaises qu'étrangères. Il publie au printemps 2008, aux Editions Diaphane, un ensemble de vues consacrées au paysage industriel du sud de la baie de Somme, accompagnées d'un texte de Patrice Juiff.

www.michel-semeniako.com

François Barré

François Barré est président du Conseil d'administration du Domaine de Chaumont-sur-Loire.
Il fonde en 1969, avec François Mathey, le Centre de création industrielle (CCI) au sein de l'Union centrale des arts décoratifs. A partir de 1981, Il définit le programme puis lance le Concours International du Parc de la Villette dont il fut le directeur et le président de la Grande Halle. Nommé délégué aux arts plastiques au Ministère de la Culture en 1990, il devient président du Centre Pompidou en 1993, puis dirige ensuite la direction de l'Architecture bientôt transformée en direction de l'Architecture et du Patrimoine du Ministère de la Culture. Après son départ du Ministère, en 2000, il se consacre à des activités de direction artistique pour les commandes publiques liées aux tramways de Mulhouse et de Nice et de conseil sur des projets architecturaux et urbains auprès des villes de Boulogne-Billancourt, Nancy et Saint-Étienne.
François Barré est également président des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles et d'Arc-en-rêve, centre d'architecture à Bordeaux.

Chantal Colleu-Dumond

Agrégée de Lettres classiques, Chantal Colleu-Dumond a effectué une grande partie de sa carrière à l'étranger. Directrice du Centre culturel français de Essen, en Allemagne, de 1982 à 1984, attachée culturelle à Bonn, de 1984 à 1988, conseiller culturel et scientifique à Bucarest, en Roumanie, de 1988 à 1991, elle a aussi dirigé le Département des affaires internationales et européennes du Ministère de la Culture de 1991 à 1995, avant de prendre le poste de Conseiller culturel à Rome, de 1995 à 1999.

Passionnée par le patrimoine et les jardins, elle a créé la collection « Capitales oubliées » et a dirigé le Centre culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud, développant un projet sur l'image du patrimoine et conçu plusieurs projets autour des jardins. Conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin et directrice de l'Institut Français de Berlin, de 2003 à 2007, Chantal Colleu-Dumond a pris en septembre 2007 ses fonctions de directrice de l'EPCC du Domaine régional de Chaumont-sur-Loire qui rassemble désormais le Conservatoire international des jardins, le Festival et le château.

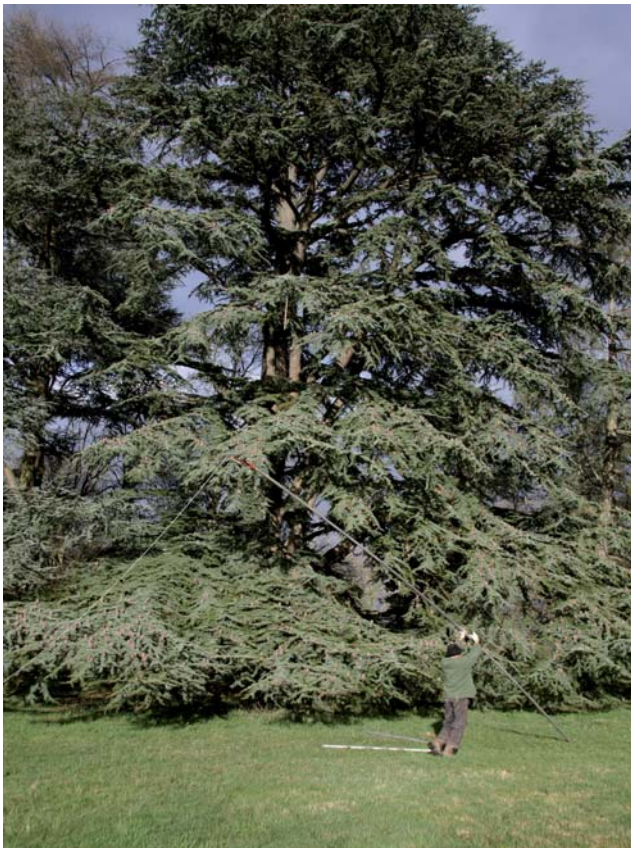
Conciliant responsabilités administratives et artistiques, elle est à l'origine de nombreuses manifestations, festivals pluridisciplinaires et expositions d'art contemporain, tant en France qu'à l'étranger.

Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Installation de
Jannis Kounellis

Erik Samakh - Photo
Anthony Morel



Installation de
Jannis Kounellis

Erik Samakh, Lucioles à
Chaumont-sur-Loire - Photo
Anthony Morel

Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Erik Samakh - Photo
Anthony Morel

Erik Samakh, Lucioles à Chaumont-sur-Loire
- Photo Anthony Morel

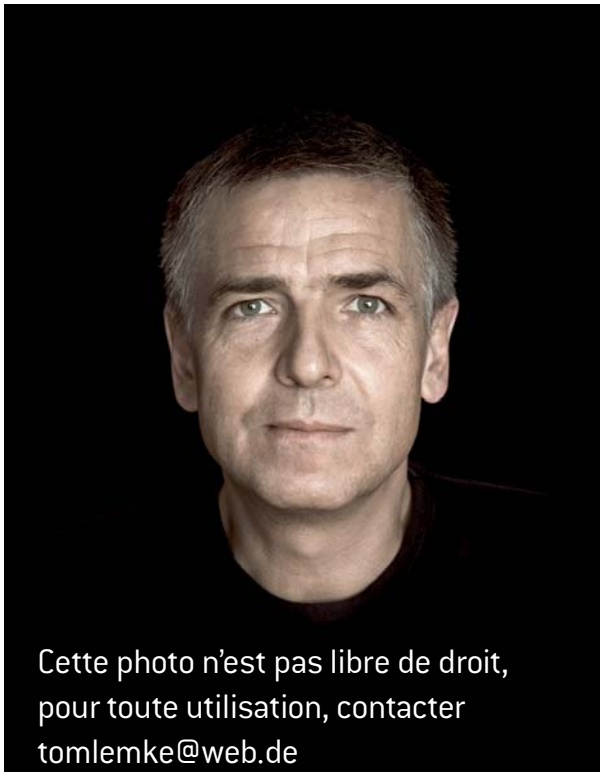
A ciel ouvert -
Massif du Sancy (2007)

Sculptures de Rainer Gross
© Rainer Gross

La vida es un pasahe -
Château de Jehay (2004)

Visuels disponibles pour la presse

Les interrogations de la princesse
- photo Victoria Klotz



Andreas Gursky - © Tom Lemke (crédit photographique)

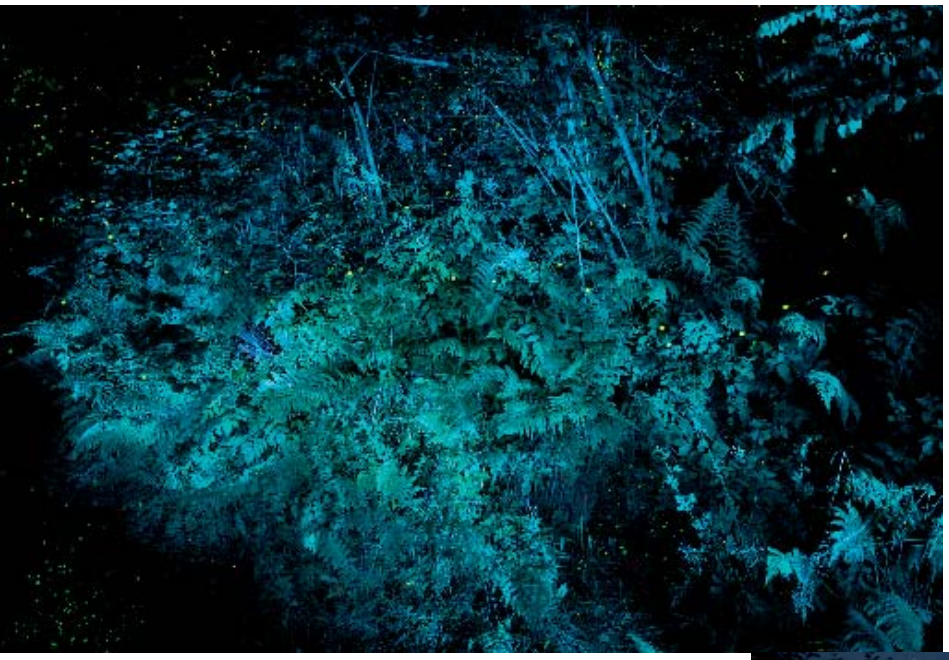
Andreas Gursky, James Bond Island I, 2007, Tirage couleur chromogène, 307 x 223,3 cm © Andreas Gursky / VG Bild-Kunst, Bonn, Courtesy Monika Sprüth / Philomene Magers, Cologne Munich London

Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Andreas Gursky, James Bond Island II, 2007, Tirage couleur chromogène, 307 x 223,3 cm © Andreas Gursky / VG Bild-Kunst, Bonn, Courtesy Monika Sprüth / Philomene Magers, Cologne Munich London

Andreas Gursky, James Bond Island III, 2007, Tirage couleur chromogène, 307 x 223,3 cm © Andreas Gursky / VG Bild-Kunst, Bonn, Courtesy Monika Sprüth / Philomene Magers, Cologne Munich London

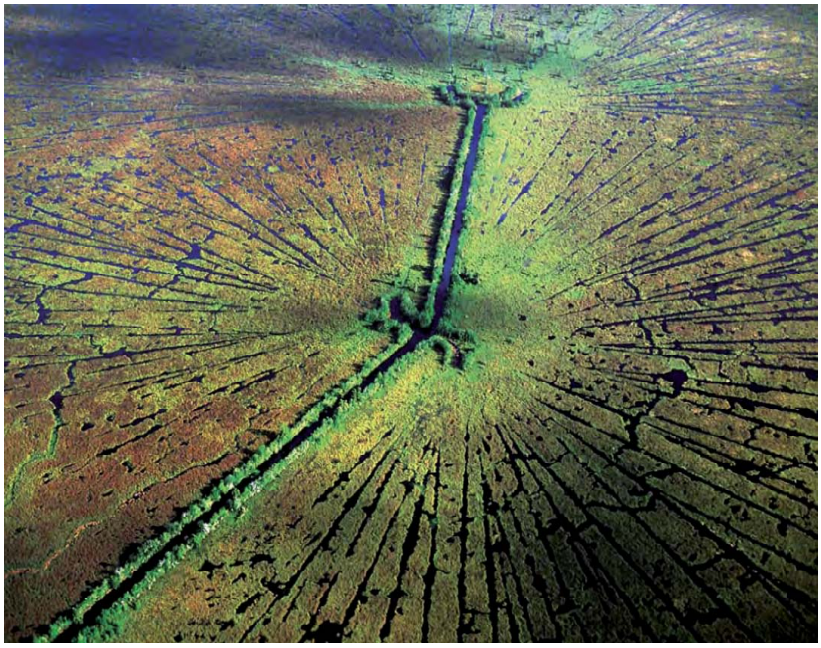


© Michel Séméniako - Lucioles

Centre d'Arts et de Nature
de Chaumont-sur-Loire

Visuels disponibles pour la presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire



© Alex MacLean

© Alex MacLean

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Etablissement Public de Coopération Culturelle créé par la Région Centre et la Commune de Chaumont-sur-Loire

41150 Chaumont-sur-Loire
tél. : 02 54 20 99 22
fax : 02 54 33 90 35
contact@domaine-chaumont.fr
www.domaine-chaumont.fr

- Le Festival international des jardins est ouvert tous les jours du 30 avril au 19 octobre 2008, de 9h30 à la tombée de la nuit (dernière entrée à 19h). La visite guidée d'une sélection de jardins dure environ 1h15. La visite libre nécessite 2 heures.
- A partir d'avril, le château est ouvert de 10h à 18h (horaires variables selon les saisons). Visites libres, visites guidées.
- Chaumont-sur-Loire est situé entre Tours et Blois, à 185 km de Paris. Autoroute A10 et A85, sortie Blois ou Amboise. Nombreux trains directs chaque jour sur la ligne Paris Austerlitz - Orléans - Tours, arrêt à Onzain.
- Plein tarif festival (expositions incluses) : 9 euros, tarif réduit (13-18 ans, étudiants, chômeurs, handicapés) : 6,50 euros, enfants : 3,50 euros, gratuit pour les moins de 6 ans. Plein tarif château : 7,50 euros, tarif réduit (enfants de 12 à 18 ans, étudiants) : 5 euros, gratuit pour les moins de 12 ans. Billet couplé : visite du Festival (expositions comprises) et du château : 15 euros.

Contacts presse

Domaine de Chaumont-sur-Loire
Agence Claudine Colin Communication
Sandrine Mahaut
28, rue de Sévigné
75004 Paris
T. 01 42 72 60 01
F. 01 42 72 50 23
sandrine@claudinecolin.com